

# Leçon 151 : Sous-espaces stables par un endomorphisme ou une famille d'endomorphismes d'un espace vectoriel de dimension finie. Applications.

Soit  $E$  un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ , où  $\mathbb{K}$  est un corps commutatif. Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  et  $F$  un sous-espace vectoriel non nul de  $E$ .

## 1 Sous-espaces stables

**Définition 1** (OA 158, TL2 298). On dit que  $F$  est stable par  $u$  si  $u(F) \subset F$ .

**Définition 2** (TL2 298). Supposons  $F$  stable par  $u$ . On appelle endomorphisme de  $V$  insuit par  $u$  l'application  $u|_F : F \rightarrow F$ , noté  $u|_F$ .

**Exemple 3** ( OA).  $\ker(u)$  et  $\text{Im}(u)$  sont des sous-espaces stables par  $u$ .

**Proposition 4** (TL2 298, OA 159). Soit  $v \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $u \circ v = v \circ u$ . Alors  $v$  laisse stables le noyau de et l'image de  $u$ , ainsi que chaque espace propre de  $u$ .

**Proposition 5** (OA 161, TL2 300). Supposons  $F$  stable par  $u$  et considérons  $u|_F$  l'endomorphisme induit.

1. Le polynôme minimal de  $u|_F$  divise celui de  $u$ .
2. Le polynôme caractéristique de  $u|_F$  divise celui de  $u$ .

**Corollaire 6** (TL2 300). Pour toute valeur propre  $\lambda$  de  $u$ , la dimension de l'espace propre  $E_\lambda(u)$  est au plus égale à la multiplicité de  $\lambda$ .

**Proposition 7** (TL2 301). Supposons que  $E$  soit somme directe des sev  $V_1, \dots, V_r$  de  $E$  stables par  $u$ . Pour tout  $i$ , notons  $u_i$  l'endomorphisme de  $V_i$  induit par  $u$ . Alors :

1. Le polynôme minimal  $\mu_u$  est le ppcm des  $\mu_{u_i}$ , pour  $i$  allant de 1 à  $p$
2. Le polynôme caractéristique  $\chi_u$  est le produit des  $\chi_{u_i}$ , pour  $i$  allant de 1 à  $p$ .

**Corollaire 8** (TL2 301). [Traduction matricielle] Soit  $A = \text{Diag}(A_1, \dots, A_r)$  une matrice diagonale par blocs. Alors :

1. Le polynôme minimal  $\mu_A$  est le ppcm des  $\mu_{A_i}$ , pour  $i$  allant de 1 à  $p$
2. Le polynôme caractéristique  $\chi_A$  est le produit des  $\chi_{A_i}$ , pour  $i$  allant de 1 à  $p$ .

## 2 Lemme des noyaux et réduction d'endomorphismes

### 2.1 Lemme des noyaux

**Lemme 9** (BER 943). [lemme des noyaux] Soient  $P_1, \dots, P_r$  des polynômes de  $\mathbb{K}[X]$  premiers entre-eux deux à deux. Pour tout  $u \in \mathcal{L}(E)$ , on a

$$\text{Ker}((P_1 \dots P_r)(u)) = \text{Ker}(P_1(u)) \oplus \dots \oplus \text{Ker}(P_r(u))$$

**Important : reste vrai en dim infinie !**

**Proposition 10** (BER 957). Les sous-espaces propres sont en somme directe.

**Proposition 11** (TL2 317). On a  $E = \bigoplus_{\lambda \in Sp(u)} E_\lambda^{m_\lambda}$

## 2.2 Trigonalisation

**Définition 12** (ROM 675). On dit que  $A$  est trigonalisable si elle est semblable à une matrice triangulaire.

**Théorème 13** (ROM 676, GOU 174).  $A$  est trigonalisable sur  $\mathbb{K}$  si et seulement si  $\chi_A$  est scindé sur  $\mathbb{K}$

**Corollaire 14** (ROM 676). Si  $\mathbb{K}$  est algébriquement clos, toute matrice de  $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  est trigonalisable.

**Exemple 15**. Sur  $\mathbb{C}$ , toute matrice est trigonalisable.

**Proposition 16** (ROM 676). Si  $u$  est trigonalisable et si  $F$  est un s.e.v. stable par  $u$ , alors l'endomorphisme  $u|_F$  est trigonalisable.

**Proposition 17** (ROM 678). [trigonalisation simultanée] Soit  $(u_i)_{i \in I}$  une famille d'endomorphismes trigonalisables de  $E$  qui commutent deux à deux. Alors il existe une base commune de trigonalisation dans  $E$  pour la famille  $(u_i)_{i \in I}$ .

## 2.3 Diagonalisation

**Définition 18** (ROM 683). On dit que  $A$  est diagonalisable si elle est semblable à une matrice diagonalisable.

**Proposition 19** (BER 957). Les propriétés suivantes sont équivalentes :

1.  $u$  est diagonalisable
2.  $E = \bigoplus_{\lambda \in Sp_K(u)} E_\lambda$
3.  $\chi_u$  est scindé, et pour tout  $\lambda \in Sp_K(u)$ , on a  $dim_K(E_\lambda) = m_\lambda$

**Théorème 20** (ROM 683). LASSE :

1.  $A$  est diagonalisable

$$2. E = \bigoplus_{k=1}^p \ker(A - \lambda_k I)$$

$$3. n = \sum_{k=1}^p \dim(\ker(A - \lambda_k I))$$

4.  $\chi_A$  est scindé de racines  $\lambda_k$  chacun de multiplicité  $\dim(\ker(A - \lambda_k I))$

5.  $\mu_A$  est scindé

**Corollaire 21** (BER 962, TL2 305 ou 306). Soit  $F$  un sous-espace vectoriel stable par  $u$ . Si  $u$  est diagonalisable, alors  $u|_F \in \mathcal{L}(F)$  est diagonalisable.

**Théorème 22** (BER 962). [théorème de codiagonalisation] Soit  $u'$  un autre endomorphisme de  $E$  tel que  $u \circ u' = u' \circ u$ . Si  $u$  et  $u'$  sont diagonalisables, alors ils sont diagonalisables dans une même base.

## 2.4 Décomposition de Dunford

**Théorème 23** (GOU 205, ROM 613). [DEV bonus] Si  $\chi_u$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ , il existe un unique couple  $(d, n)$  d'endomorphismes tels que :

1.  $d$  soit diagonalisable et  $n$  soit nilpotente
2.  $d$  et  $n$  commutent
3.  $u = d + n$

De plus,  $d$  et  $n$  sont commutatifs.

**Application 24** (GOU 206). Si la décomposition de Dunford de  $u$  est  $u = d + n$ , on a  $exp(u) = exp(d) \times exp(n)$ .

**Corollaire 25** (ROM 765, 766). [DEV 1] Si  $\chi_u$  est scindé,  $u$  est diagonalisable si et seulement si  $e^u$  est diagonalisable

**Exemple 26** (no ref).

$$A_1 = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} \text{ a pour décomposition de Dunford } \begin{pmatrix} 3 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} .$$

$$\text{Ainsi, } exp(A_1) = \begin{pmatrix} exp(3) & 0 \\ 0 & exp(3) \end{pmatrix} \times \left( I + \begin{pmatrix} 0 & 2 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \right)$$

### 3 Cayley Hamilton et réduction de Jordan

#### 3.1 Matrice compagnon et Cayley Hamilton

[TL2, tout le pragraph] Considérons  $x \in E$  fixé.

**Notation 27** (TL2 301). Notons  $E_{u,x}$  le sous espace vectoriel de  $E$  engendré par les  $u^k(x)$ ,  $k \in \mathbb{N}$ .

**Proposition 28** (TL2 301).  $E_{u,x}$  est stable par  $u$ . C'est le plus petit sous-espace (au sens de l'inclusion) de  $E$  stable par  $u$  contenant  $x$ .

**Définition 29** (TL2 301). On pose  $f : Q \in \mathbb{K}[X] \mapsto Q(u)(x)$ .

**Proposition 30** (TL2 301).  $E_{u,x} = \text{Im}f$  et  $\ker(f)$  est un idéal non nul de  $\mathbb{K}[X]$

**Lemme 31** (TL2 302). Soient  $P$  le générateur unitaire de  $\text{Ker}f$  et  $p := \text{deg}P$ . Alors  $C := (x, u(x), \dots, u^{p-1}(x))$  est une base de  $E_{u,x}$ . Par ailleurs  $P$  divise  $\mu_u$ .

**Définition 32** (TL2 302). Soit  $P = X^p + \sum_{k=0}^{p-1} a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$  un polynôme unitaire de degré  $p \geq 1$ . On appelle matrice compagnon du polynôme  $P$

la matrice 
$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & 0 & -a_0 \\ 1 & 0 & \dots & 0 & -a_1 \\ 0 & 1 & \dots & 0 & -a_2 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & \dots & 1 & -a_{p-1} \end{pmatrix} \in M_p(\mathbb{K}).$$

**Proposition 33** (TL2 302). Soient  $P \in \mathbb{K}[X]$  un polynôme unitaire de degré  $p \geq 1$  et  $C_P$  sa matrice compagnon. Le polynôme caractéristique et le polynôme minimal de  $C_P$  sont tous deux égaux à  $P$ .

**Théorème 34** (ROM 607). [Cayley Hamilton]  $\chi_u(u) = 0$ .

**Corollaire 35** (ROM 607).  $\mu_u$  divise  $\chi_u$ .

**Exemple 36** (TL2 304). Soit  $A = \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ . On a  $\chi_A = (X + 1)(X - 1)^2$ . On sait que  $\mu_A | \chi_A$  et que  $\mu_A$  a les mêmes racines que  $\chi_A$ .

On a donc deux possibilités :  $\mu_A = (X + 1)(X - 1) = X^2 - 1$  ou  $\mu_A = (X + 1)(X - 1)^2$ . En calculant  $A^2$  on se rend compte que  $X^2 - 1$  n'annule pas  $A$  donc  $\mu_A = (X + 1)(X - 1)^2$ .

#### 3.2 Réduction de Jordan

On considère  $A$  la matrice associé à  $u$ .

**Lemme 37** (BER 977). [DEV 2 noyaux itérés] Supposons  $u$  nilpotent d'indice  $q$ . On a :

1.  $\forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket, \text{Ker}(u^{i-1}) \subsetneq \text{Ker}(u^i)$
2.  $\forall i \geq r, \text{Ker}(u^i) = \text{Ker}(u^r) = E$

**Lemme 38** (DEV 2 BER entre les lignes). Supposons  $u$  nilpotent d'indice  $q$ . Il existe des sous-espaces vectoriels  $F_{r+1}, \dots, F_0$  de  $E$  tels que, pour tout  $i \in \llbracket 1, r + 1 \rrbracket$  :

1.  $\ker(u^i) = \ker(u^{i-1}) \oplus F_i$
2.  $u(F_i) \subset F_{i-1}$

**Proposition 39** (BER ). Supposons  $u$  nilpotent d'indice  $q$ . Il existe une base dans laquelle  $A$  est semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} 0 & J_{d_1} & \dots & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & J_{d_r} & \vdots \\ 0 & \vdots & \vdots & \vdots & 0 \end{pmatrix} \text{ où } J_d = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix} \in M_d(\mathbb{R}).$$

**Théorème 40** (GOU 209). Si  $\chi_A = (-1)^n \prod_{i=1}^s (X - \lambda_i)^{\alpha_i}$  est scindé sur  $\mathbb{K}$ , alors  $A$  est semblable à une matrice de la forme

$$\begin{pmatrix} A_1 & 0 & \dots & \dots & 0 \\ 0 & A_2 & \dots & \dots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & 0 \\ 0 & \dots & \dots & 0 & A_s \end{pmatrix} \text{ où } A_i = \begin{pmatrix} \lambda_i & v_{i,1} & \dots & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & v_{i,\alpha_i-1} \\ 0 & \dots & \dots & \dots & \lambda_i \end{pmatrix} \text{ pour tout } i$$

**Application 41.** Cette décomposition permet de calculer les puissances et exponentielles de matrices.

**Exemple 42** ( no ref :( ). Posons  $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ -1 & 3 & 0 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix}$ . Les valeurs propres de  $A$  sont 3 et 2 et  $\chi_A(X) = (3 - xX)(2 - X)^2$ . De plus  $\ker(A - 2I) = \text{Vect}((1, 1, -3))$  donc  $A$  n'est pas diagonalisable et la réduction de Jordan de  $A$  est donc  $\begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$ . Pour calculer les puissances ou l'exponentielle de  $A$ , on se ramène à la décomposition de Dunford  $A = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ .